

que de périr sous ses coups, il se fût remis à son métier. Il sentait un lien se briser en lui : cette maison il y était né ; cette marâtre l'avait porté dans son sein ! Mais pour pour la seconde fois Tiphaine le poussa sur le seuil, et Zacharie s'enfuit éperdu, entendant toujours retentir à ses oreilles des paroles de menace et de malédiction.

VII

FLEUR NOUÉE.

« Enfin, dit Patience quand Zacharie lui eut conté par quel enchaînement de circonstances il se trouvait libre, enfin te voilà, mon enfant.... Je t'attendais comme on demande les miracles.... Je ne pouvais croire que le Seigneur t'eût placé sur ma route, et m'eût mis au cœur un si tendre amour pour nous séparer à jamais... Je me disais souvent : « Zacharie subit son épreuve, et s'il en triomphe tout s'arrangera pour le bien ! » Te voilà, tu ne partiras plus ! Il s'agit de t'installer dans la maison ! Une maison de maître d'école, ce n'est pas riche. La salle de la classe est ma chambre, il n'y a que cela. Seulement, l'apprentis pourrait se métamorphoser avec un peu de peine ; tu demanderas des conseils à Louiset le menuisier ; il me garde un peu de reconnaissance et t'obligera pour me faire plaisir... Cette nuit, mon garçon, et et même jusqu'à ce que tout soit prêt, tu partageras l'étable avec les chèvres..... On ne travaille pas aujourd'hui ! mais demain, quoi que tu attrapes tes quatorze ans, tu t'assieras sur les bancs de l'école et tu te dépêcheras d'apprendre l'écriture et le calcul.

— Oh ! oui, maître Patience, tout ce que vous savez !

— Hélas ! fillot, je n'en sais pas long ; mais M. le curé y ajoutera ce qui me manque, et l'Homme à la Peau-de-Bique ne te sera pas inutile. Travaille maintenant en dehors de la classe à tout labeur qui te rapportera de l'argent, il n'est de sot métier que celui qui ne nourrit pas son homme. Le pays est assez fourni de paniers pour le moment, songe à autre chose ! il est bon d'ailleurs que les mulots aient plusieurs trous !

— Moi ! s'écria Zacharie, mais j'arracherai des pommes de terre, je battrai du blé, je rentrerai du foin !

— Je t'aimerais mieux ouvrier que journalier.”

Après le dîner, le vieillard et l'enfant causèrent longtemps encore, et Zacharie peignit à son ami le désespoir qu'il ressentait d'avoir été maudit par sa mère.

« Dieu ne ratifiera point cette parole, mon enfant ; tu l'as aimée, respectée ; ton dernier acte dans la maison des Pierriers fut un bienfait ; attends que Tiphaine revienne à des sentiments meilleurs. »

Pendant la quinzaine qui suivit l'arrivée de l'enfant chez le maître d'école, Louiset s'occupa de concert avec Zacharie de changer l'appentis en une pièce commode, aérée. Le garçon maniait joliment le rabot, faisait voler les copeaux d'une main exercée, sciait, ajustait les planches, et le menuisier lui disait :

« Tu ferais un bon compaguon, tout de même. »

Quand la chambre fut prête, les meubles y manquaient.

« Il te faudrait des années avant d'en gagner le prix, dit Patience ; fais toi-même ton mobilier ; le bois est pour rien dans le pays, et Louiset acceptera pour prix de ses leçons et de ses coups de main l'aide que tu lui apporteras pour sa propre besogne. »

L'un après l'autre les meubles entrèrent dans la chambrette de Zacharie ; d'abord une table de chêne, puis l'armoire aux grands battants historiés, les chaises que l'enfant fonça d'osier, les tablettes pour les livres, des seaux, des jattes : rien n'y manqua, et le brave garçon se sentit le cœur plein de naïf orgueil en regardant l'œuvre sortie de ses mains. Il y avait mis du temps, c'est vrai. L'hiver s'était écoulé tandis que s'achevait cette besogne : la varlope avait empêché Zacharie de se ressentir du froid ; l'exercice développait sa poitrine et ses bras, il grandissait à la façon des jeunes arbres et s'en « allait au bois » selon l'expression du pays. Mais sa physionomie respirait la franchise, la satisfaction ; il portait des vêtements propres, et gardait des chemises neuves dans l'armoire. Sans doute il s'endettait un peu avec Patience, mais le vieillard le voulait voir bien monté de hardes et de linge avant de songer à mettre de l'argent de côté. Les quelques épargnes du maître d'école disparurent pendant la saison mauvaise. Mais au printemps, jamais Zacharie ne demeura sans travail. La vannerie reprit ; on menuisa. Tout le